

QATAR

Le Qatar est situé sur une petite péninsule s'avancant dans le golfe Persique et reliée à la péninsule Arabique au sud, où elle a une frontière terrestre avec l'Arabie saoudite. Sa capitale est Doha, sa langue officielle l'arabe et sa monnaie le riyal qatarien.

Les Britanniques considèrent tout d'abord le Qatar et le golfe Persique comme une position intermédiaire stratégique pour leurs intérêts coloniaux en Inde, mais la découverte de pétrole et d'hydrocarbures cent ans plus tard change cette vision. Pendant le XIXe siècle, période de développement des entreprises britanniques, la famille Al Khalifa règne sur la péninsule Qatarienne et l'île de Bahreïn. Bien que le Qatar soit une possession légale, des contestations naissent, le long du littoral oriental dans les villages de pêche de Doha et d'Al Wakrah, contre la domination des Bahreïnien Al Khalifa, aboutissant à une séparation tacite du statut du Qatar d'avec celui de Bahreïn...

La Seconde Guerre mondiale remet en cause l'emprise des Britanniques sur leur Empire, particulièrement quand l'Inde devient indépendante en 1947. L'incitation à un retrait semblable des émirats du Golfe s'accélère pendant les années 1950, et les Britanniques accueillent bien la déclaration d'indépendance du Koweït en 1961. Sept ans plus tard ils annoncent officiellement qu'ils se désengagent (politiquement, mais pas économiquement) du Golfe dans un délai de trois ans...

Les télécommunications sont arrivées assez tard dans le petit pays du Qatar.

1949 le premier central téléphonique privé, d'une capacité de **50 lignes**, est installé à **Doha**.

À l'époque, le Qatar était encore un petit pays pauvre sous protection britannique ; la principale industrie de l'émirat, la perliculture, avait été dévastée dans les années 1930 par les deux coups de la récession mondiale, et surtout par l'introduction des perles de culture, introduites par le Japon au cours de cette décennie.

Mais la découverte de pétrole représentait un nouvel espoir pour le Qatar. Cette nouvelle source de revenus a entraîné de nouveaux investissements dans le secteur des télécommunications et a conduit à la **création d'un réseau téléphonique public en 1953**.

Dans un document "Résumé historique des événements dans les émirats du golfe Persique et dans le sultanat de Mascate et d'Oman, 1928-1953", on y trouve : Lettre datée du 11 janvier 1951 de Cable and Wireless Ltd au conseiller du souverain de Qatar

En référence à l'accord signé aujourd'hui entre Son Excellence et Cable and Wireless Ltd., je dois vous informer que, suite à vos représentations, Cable and Wireless Ltd. s'engage à :

(a) dès que le central téléphonique automatique de la société sera installé à Doha, fournira et entretiendra gratuitement un téléphone pour l'usage personnel de Son Excellence dans son palais à Doha.

(b) dès que la station de télégraphie sans fil de la société sera en service à Doha, acceptera et transmettra gratuitement les télégrammes privés de Son Excellence (limités à 1 000 mots par an, quelle que soit la classe et la destination).

Veuillez informer Son Excellence de ce qui précède.

1953 : c'est la mise en service du premier central téléphonique public (bureau central) sous le règne de Cheikh Ali. La capacité initiale du réseau n'était que de **150 lignes** téléphoniques.

Les gisements pétroliers du Qatar ont par la suite permis à ce pays de devenir l'un des pays les plus riches du monde par habitant.

L'indépendance en 1971 et le boom économique qui a suivi l'embargo pétrolier arabe au début des années 1970 ont donné un nouvel élan au pays.

1971 marque la naissance du Qatar comme État souverain, qui devient membre de l'Organisation des Nations unies.

Au début des années **1970**, la décision a été prise de développer une infrastructure de télécommunications moderne. Le gouvernement qatarien s'est tourné vers la société britannique Cable & Wireless Ltd., créant ainsi le [Qatar National Telephone Service \(QNTS\)](#), qui a été créé pour fournir des services téléphoniques nationaux. Cable & Wireless a obtenu la concession des services téléphoniques internationaux.

Les travaux d'installation du réseau ont été réalisés sous les auspices du nouveau Département des télécommunications, créé en 1973 sous l'égide du ministère des Communications et des Transports.

Le déploiement complet du nouveau réseau téléphonique a été achevé en **1975**.

1976 la société a mis en service la station terrestre de Doha, positionnant le pays comme un hub majeur du réseau international de télécommunications par satellite de la région.

1985 Une deuxième station terrestre a été ajoutée.

À cette époque, QNTS était devenue l'une des premières sociétés de la région à proposer des services de téléphonie mobile, en utilisant la norme MATS (Mobile Automated Telephone Service) analogique.

Le pays a ensuite été l'un des partenaires fondateurs du lancement du satellite Arabsat en 1986, en établissant une troisième station terrestre cette année-là. Cette même année, la société a inauguré sa première liaison par fibre optique, entre Doha et Khalifa City.

Malgré ces progrès, la pénétration du téléphone au Qatar est restée faible, avec des niveaux de service médiocres.

Le gouvernement qatari a pris le contrôle total de QNTS en 1987, qui a fusionné avec deux autres sociétés de télécommunications existantes pour former la [Qatar Public Telecommunications Corporation \(QPTC\)](#).

Aux termes de son accord fondateur, QPTC s'est vu accorder le monopole du secteur des télécommunications du pays jusqu'en 2013.

QPTC a ensuite commencé à mettre en place un nouveau programme de modernisation du secteur des télécommunications du pays.

En 1991, la société a lancé le premier téléphone public payant. Cette même année, QPTC a également lancé son propre service de téléavertissement, offrant une couverture nationale. Un an plus tard, QPTC a entièrement numérisé le réseau téléphonique du pays, ce qui en fait l'un des plus avancés de la région.

QPTC a également obtenu le contrôle du monopole de la télévision par câble du pays, en lançant Qatar Cablevision en 1993. Comme la grande majorité de ses opérations de télécommunications, les opérations de télévision par câble de la société étaient transmises par satellite via son réseau de stations terrestres existant.

À cette époque, l'expansion de ses opérations par QPTC lui a permis de dépasser les **110 000 lignes téléphoniques**, ce qui lui permet de revendiquer des taux de pénétration de plus d'un cinquième de la population totale.

QPTC a également été la première société de la région à lancer des services de téléphonie mobile de nouvelle génération.

C'est ainsi qu'en 1994, Qatamet a lancé des services de téléphonie cellulaire basés sur la norme GSM.

La société a toutefois mis du temps à finaliser son réseau de stations de base et a continué à recevoir des plaintes concernant le manque de couverture, même dans certaines parties de la capitale, Doha, jusque dans les années 2000.

Néanmoins, QPTC a continué à développer sa gamme de services jusqu'à la fin de la décennie. La société a lancé son nouveau service de radiomessagerie à haut débit, appelé Flex, en 1996. Cette même année, la société a également introduit Internet au Qatar, en lançant ses premiers forfaits d'accès Internet.

Un système de câble sous-marin à fibre optique achevé à la fin des années 1990 relie le Qatar à Bahreïn, à Oman et au Koweït.

Cependant, comme d'autres offres de télécommunications, l'accès à Internet est resté étroitement contrôlé par le gouvernement qatari.

L'introduction de nouveaux services a permis à QPTC de croître fortement au cours de la décennie et, à la fin des années 1990, l'entreprise était déjà l'une des plus grandes et des plus rentables du pays. La croissance de l'entreprise a reçu un coup de pouce majeur de l'investissement massif du gouvernement dans le développement de son industrie du gaz naturel liquéfié, ce qui a non seulement stimulé l'économie, mais a également entraîné une augmentation de la demande pour les services de télécommunications de l'entreprise.

La croissance de la population du pays, alors que le Qatar est devenu un pôle d'attraction pour un nombre croissant de ressortissants étrangers, a contribué à faire passer la base totale d'abonnés de l'entreprise à plus de 150 000.

Les propres investissements de QPTC, qui ont porté sa capacité totale à **350 000 lignes**, ont positionné l'entreprise pour une croissance future.

Le gouvernement du Qatar a commencé à s'orienter vers une politique de privatisation de ses actifs contrôlés par l'État, dans le cadre d'un effort plus vaste de la famille régnante Al-Thani pour transition vers un gouvernement démocratiquement élu dans les années 2000.

En tant que l'une des entreprises les plus importantes et les plus rentables du pays, QPCT est devenue en quelque sorte un fleuron des politiques de privatisation du gouvernement.

En 1998, la société a coté ses actions à la bourse de Doha et a changé son nom en [Qatar Telecom](#) (Qtel) QSC.

L'année suivante, Qtel a également ajouté sa cotation à la Bourse de Londres, suivie d'une cotation à la Bourse de Bahreïn en 2001 et à la Bourse d'Abou Dhabi en 2002. Néanmoins, le gouvernement qatari a conservé 55 % de la société.

1998 : La privatisation de QPCT donne naissance à Qatar Telecom (Qtel),

CRÉATION DE QTEL EN 1987 PRIVATISATION EN 1998

Qatar Telecom (Qtel) QSC est l'ancien monopole des télécommunications de ce pays, offrant des services de téléphonie fixe, de téléphonie mobile sans fil, d'accès à haut débit et d'accès Internet.

L'entreprise bénéficie de l'un des taux de pénétration de la téléphonie mobile les plus élevés au monde, avec une couverture de 102 % ; les tarifs de ligne fixe de Qtel représentent 25 % de la base d'abonnés potentielle du pays, tandis que l'accès Internet est à la traîne, avec seulement 8 %. Qtel propose une gamme de services de télécommunications modernes, notamment des offres de téléphonie mobile 3G telles que la télévision mobile, sous forme de forfait « triple play » de télévision, d'accès Internet et de services de téléphonie VoIP. Avec un chiffre d'affaires de plus de 4,4 milliards QAR (820 millions USD) en 2006, Qtel est également la plus grande et la plus rentable des entreprises publiques du Qatar.

L'ancien monopole téléphonique contrôlé par l'État a commencé à pénétrer le marché international avant la perte de son monopole, qui a pris fin par décret royal en novembre 2006. L'entreprise est le principal partenaire, avec TDC International du Danemark, de Nawras, qui a remporté avec succès son appel d'offres pour la deuxième licence de téléphonie mobile basée sur GSM à Oman. L'entreprise a signé un accord stratégique avec Singapore Technologies Telemedia, acquérant une participation de 25 pour cent dans l'indonésien Asia Mobile Holdings en 2007. L'entreprise détient également une participation dans Starhub de Singapour. En mars 2007, Qtel a annoncé l'achat du contrôle majoritaire de Wataniya, basé au Koweït. Cet accord a étendu l'empreinte régionale de Qtel pour inclure le Qatar, le Koweït, la Tunisie, l'Algérie, l'Irak, l'Arabie saoudite, les Maldives et la Palestine. L'achat de 3,7 milliards de dollars faisait partie des objectifs de Qtel de pénétrer le top 20 du marché mondial des télécommunications d'ici 2020. **Qtel** est cotée à la Bourse de Doha, à Londres et à Bahreïn, bien que le gouvernement du Qatar conserve une participation de 55 % dans la société. Le cheikh Abdullah Bin Mohammed Bin Saud Al-Thani, membre de la famille régnante des Al-Thani, est président de la société, tandis que le Dr Nasser Marafih en est le directeur général.

La première décennie des années 2000 a vu un boom des services de téléphonie mobile de l'entreprise, en particulier après le lancement de son service prépayé, Hala. Au milieu de la décennie, les opérations de téléphonie mobile de l'entreprise étaient les plus importantes, dépassant ses opérations de téléphonie fixe, qui n'ont progressé que lentement pour atteindre une pénétration du marché de 26 % au milieu de la décennie, pour atteindre une pénétration du marché de 102 %. Dans le même temps, Qtel a continué à déployer de nouveaux services, tels que l'accès Internet ADSL haut débit en 2002, appelé BarQ Platinum. L'entreprise a également ouvert son premier magasin de détail, proposant un concept de guichet unique, au centre commercial City Center de Doha.

L'amélioration de l'offre de services de Qtel est en partie due à la restructuration inhabituelle lancée par la société en 2002. Baptisée « Q-Turn » et conçue par le cabinet de conseil McKinsey, cette restructuration était inhabituelle dans la mesure où elle impliquait la transformation d'une entreprise déjà très rentable. Dans le cadre de sa restructuration, la société a réorganisé ses activités, renforcé sa division de services à la clientèle, tout en accélérant le rythme de ses nouvelles offres de services et de produits. Le programme Q-Turn, qui a duré deux ans, a été conçu pour préparer l'entreprise à la prochaine phase de son expansion. Sur le plan national, le monopole de l'entreprise devait prendre fin rapidement, dans un contexte où le gouvernement tentait d'instaurer de nouvelles réformes démocratiques. Dans le même temps, les perspectives de croissance intérieure de Qtel avaient de plus en plus atteint leurs limites, tandis que ses anciens best-sellers, comme son service de radiomessagerie, étaient en déclin. L'amélioration de l'offre de service à la clientèle de l'entreprise a été conçue pour aider à maintenir la fidélité des clients sur un marché post-monopole, tout en développant de nouveaux marchés pour les produits et services.

Qtel a néanmoins compris que sa survie en tant qu'entreprise publique de télécommunications dépendait de sa capacité à s'étendre au-delà des frontières du Qatar. Malgré son manque relatif d'expérience, Qtel s'est résolue à pénétrer de nouveaux marchés.

Ses efforts ont été rapidement récompensés lorsque la société a remporté son appel d'offres pour l'acquisition de la deuxième licence GSM à Oman en 2004. Pour cela, la société a formé la coentreprise Nawras avec son partenaire minoritaire TDC International. En 2005, Nawras était opérationnelle et a rapidement gagné une part de 20 % du marché omanais.

Les partenariats sont restés un élément important des ambitions internationales de l'entreprise.

L'entreprise s'est associée à Singapore Technologies Telemedia et à la banque d'investissement Naeema Holding pour soumissionner pour l'une des licences GSM en Egypte en 2005, se plaçant ainsi en concurrence directe avec Vodafone.

En juin 2006, l'entreprise avait passé avec succès la première étape du processus de sélection.

Qtel s'est préparé à la concurrence, notamment en lançant de nouveaux services, notamment des services de télécommunications mobiles 3G, qui incluent un service de télévision mobile innovant. L'entreprise a également lancé son propre forfait « triple play » comprenant l'accès à Internet, le téléphone et la télévision.

Mais les espoirs de l'entreprise reposaient sur le marché international et sur l'objectif ambitieux d'entrer dans le top 20 mondial d'ici 2020.

En novembre 2006, l'entreprise a acheté 38,2 % de Navlink, une société de services de données détenue en majorité par AT&T et axée sur le marché du Moyen-Orient.

En janvier 2007, Qtel s'est à nouveau associé à Singapore Technologies Telemedia, payant cette fois 635 millions de dollars pour acheter 25 % des parts d'Asia Mobile Holdings. Cet achat a permis à Qtel d'acquérir une part de Starhub, filiale de Telemedia, à Singapour, et de PT Indosat, en Indonésie. Ce dernier était déjà le deuxième plus grand fournisseur de téléphonie mobile sur son marché, avec plus de 14 millions d'abonnés.

Ailleurs dans la région, Qtel, en partenariat avec Atco Clearwire Telecom, est devenu l'un des dix candidats à l'obtention d'une licence de téléphonie fixe en Arabie saoudite. La décision concernant cet appel d'offres était attendue fin 2007.

Entre-temps, Qtel a fait un bond dans la cour des grands de la région au début du mois de mars 2007, lorsqu'il a accepté de payer 3,7 milliards de dollars pour 51 % de Wataniya, un groupe basé au Koweït et spécialisé dans les opérations de téléphonie mobile au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. L'achat de Wataniya a étendu la présence de Qtel au Koweït, à la Tunisie, à l'Algérie, à l'Irak, à l'Arabie saoudite, aux Maldives et, fin 2007, à la Palestine. Avec des projets d'acquisitions supplémentaires, Qtel semblait déterminé à devenir un acteur majeur des télécommunications dans les années à venir.

DATES CLÉS

1949 : Le premier central téléphonique privé est installé au Qatar.

1953 : Mise en service du premier central téléphonique public (bureau central) sous le règne de Cheikh Ali.

1972 : Le gouvernement qatari crée le Qatar National Telephone Service en partenariat avec Cable & Wireless Ltd.

1987 : La Qatar Public Telecommunications Corporation (QPCT) absorbe les sociétés de télécommunications existantes au Qatar et devient un monopole d'État.

1994 : QPCT lance le service de téléphonie mobile Qatarnet basé sur GSM.

1998 : La privatisation de QPCT donne naissance à Qatar Telecom (Qtel), qui est cotée sur le marché boursier de Doha, puis ajoute plus tard des actions aux bourses de Londres et de Bahreïn.

2002 : Lancement du programme de restructuration « Q-Turn ».

2004 : Qtel remporte l'appel d'offres pour une deuxième licence GSM à Oman et crée Nawras, qui débutera ses services en 2005.

2006 : Qtel perd son monopole au Qatar.

2007 : L'entreprise paie 3,7 milliards de dollars pour Wataniya, basée au Koweït, avec des opérations de téléphonie mobile dans sept pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord.

Entre-temps, Qtel cherchait de nouvelles perspectives internationales et, en novembre 2006, la société a levé 2 milliards de dollars de prêts afin de financer son fonds de roulement. Cette levée de fonds a coïncidé avec l'annonce par le gouvernement qatari, en novembre 2006, de la fin du monopole de Qtel et de l'ouverture du marché intérieur à

la concurrence.

Le premier concurrent de la base nationale de Qtel était attendu dès la fin de 2007.

PRINCIPALES FILIALES

- Société omanaise de télécommunications du Qatar SAOC (55 %) ;
- Qtel Investment Holdings BSC ; TDC – Qtel MENA Investcom BSC (79 %).
- Société Ooredoo fondée en 1949 sous le nom de QNTS Qatar National Telecom Service, qui a construit le premier central téléphonique à Doha. Aujourd'hui, c'est une société de communication internationale avec une base de clients de plus de 121 millions de personnes dans 12 pays de la région MENA et d'Asie du Sud-Est. Ooredoo a mis en place plus de 70 sites 5G en service au Qatar et a commencé à déployer des réseaux 5G au Koweït et à Oman. Elle a enregistré 6,1 milliards de dollars de revenus au cours des neuf premiers mois de 2021. En septembre 2021, Ooredoo et CK Hutchison ont convenu d'une fusion de leurs unités indonésiennes pour 6 milliards de dollars afin de créer une nouvelle entité, PT Indosat Ooredoo Hutchison.

PRINCIPAUX CONCURRENTS

Vodafone Égypte ; Société de télécommunications d'Oman ; Emirates Telecommunications Corporation ; MobiNil ; Khaled Ahmed Al-Jafaly Co.